

## CORRESPONDANCE.

## La Colonisation.

(Suite et fin.)

Monsieur le Rédacteur,

J'aurais pu terminer ici cette correspondance, si je n'avais eu, en écrivant ces lignes, que la seule intention de faire connaître le township Viger. Mais le lecteur se rappellera que je me suis proposé surtout d'offrir à d'autres localités un exemple entre autres, afin d'encourager les amis de la colonisation et les colons eux-mêmes qui liront peut-être ces lignes, de faire dans d'autres endroits du pays, dans d'autres townships, en si grand nombre sur le côté sud du fleuve, qui restent encore à défricher et établir, ce qu'ont fait pour St. Modeste de Withworth, St. Epiphane de Viger et Devonville, les paroisses de Cacouna, St. Arsène, l'Isle-Verte et autres. Si donc je continue aujourd'hui, c'est pour reconnaître avec bonheur que cet exemple n'est pas le seul. Tout le monde sait en effet que ce sont, par exemple, les paroisses de St. Charles, Beaumont, St. Gervais, Ste. Claire, St. Raphaël, St. Lazare et autres qui ont commencé et qui continuent à coloniser les beaux townships Buckland, Armagh, Mailloux, Montminy, et bientôt Langervin et d'Aaquam.

Les habitants de l'Islet, St. Thomas, St. Jean, St. Roch, etc. envoient pareillement, depuis quelques années, de nombreuses familles et de vigoureux jeunes gens occuper les terres qui avoisinent les chemins Taché et Elgin, en arrière de ces belles paroisses.

De même le comté de Kamouraska et une partie de celui de Témiscouata ont donné naissance à la belle, jeune et florissante colonie du Lac Témiscouata. Et depuis quelques mois ces mêmes comtés tournent leurs regards vers les belles contrées de la Rivière Bleue, du Beau Lac et de la Rivière St. François, attendant, avec une juste impatience, que ces magnifiques terres, situées dans les townships Pohonégamook, Cabano, Est Court, Pekington et autres, soient arpentées pour y prendre des lots et y établir une forte et vigoureuse population canadienne.

A preuve, c'est que plus de 200 personnes, pères de familles et jeunes gens de nos paroisses, ont déjà donné d'avance leurs noms à une personne qui s'occupe actuellement de cette future colonie, dans l'intention de s'y fixer aussitôt que des chemins et des routes leur permettront de s'y rendre.

Rendons justice, en passant, à M. Bouchette, député Arpenteur Général du Bas-Canada, qui fut employé par le Gouvernement, lors de la fixation des limites de la Province, et qui, arrivé sur les bords de la rivière St. François, voyant de ses yeux la belle apparence des terres de cette localité, parvint à reculer la ligne considérablement vers le sud, comme on peut s'en convaincre en jetant la vue sur la carte où se trouve le tracé du chemin Taché, et gratifié ainsi notre pays d'une magnifique étendue de terres excellentes qui, sans lui, seraient probablement tombées pour toujours entre les mains de nos voisins du Nouveau-Brunswick.

C'est une preuve que cette localité est connue depuis longtemps, et connue très-avantageusement, comme on peut s'en convaincre, d'ailleurs, par le témoignage personnel du citoyen distingué que je devais nommer ici en toute justice. Seulement il est à regretter que ces belles terres, comme tant d'autres, aient été jusqu'à ces derniers temps mises en oubli.

Si nous continuons à descendre le long de la côte sud du fleuve, nous voyons encore les paroisses des Trois-Pistoles, St. Eloi, St. Simon, etc., fournir des colons aux townships Bégon, Roudot, etc.

Pareillement le comté de Rimouski a commencé, depuis quelques années, et continuera à peupler les townships Macpes, Neigette, Fleuriant, etc.... Ainsi de suite en descendant, jusqu'à ce que nous allons rejoindre, sur les bords du lac Mata-pédiac, la jeune et belle colonie de nos cousins-germains les braves et généreux Acadiens.

Tel est le vœu que nous formons. Voilà ce qui est commencé. C'est aux amis sincères de la colonisation, appuyés, soutenus, favorisés par l'encouragement toujours croissant que le Gouvernement devra donner à cette belle œuvre, de travailler à la mener activement à bonne fin.

Tout le pays a admiré, et avec raison, les efforts et les sacrifices qu'ont faits, les fatigues qu'ont endurées, le zèle et le dévouement qu'ont montrés de vrais amis de leur pays, qui, les premiers, se mirent il y a quelques douze à quinze ans, à la tête du mouvement patriotique qui devait avoir pour heureux résultat la colonisation du Saguenay; eh bien! mettons ce zèle et ce dévouement pour coloniser toutes les terres avantageuses de la rive sud de notre fleuve; sur toute la partie qui s'étend depuis Québec jusqu'au Golfe, puisque la partie supérieure est à peu près exploitée à l'heure qu'il est, ou du moins en voie de l'être. Témoins les grands bois francs, les townships de l'Est, etc.

Je suis convaincu, Mr. le Rédacteur, que j'exprime ici la pensée de plusieurs vrais amis de notre pays, de la colonisation et de notre nationalité en disant que *si nous pouvons trouver sur la rive sud des contrées de terres aussi bonnes, aussi avantageuses, et quelques fois même meilleures que plusieurs de celles du Nord au fleuve, nous devons nous hâter d'y pousser une population Canadienne-Française.*

Mais ce qui doit nous encourager davantage, ce qui nous met, nous gens du Sud, dans une position des plus favorables à la colonisation des terres qui sont à notre porte; ce qui nous donne des avantages incontestables et incontestés, avantages que n'ont pas à coup sûr et que n'auront pas de sitôt, sinon jamais, par exemple, les colons de la vallée du Lac St. Jean et de tout le Haut Saguenay, ce sont nos facilités de transport, notre navigation, nos ports de mer merveilleux, puis nos routes multipliées, aboutissant presque à chacune de nos paroisses du bord du fleuve, puis nos magnifiques chemins militaires et autres, tels que le chemin Buckland dans le comté de Bellechasse, le chemin Elgin comté de l'Islet, le superbe chemin Témiscouata, si important, si fréquenté, aboutissant à deux milles seulement d'un magnifique port de mer, après avoir passé près du terminus du chemin de fer à Fraser-ville (Rivière du Loup), puis encore le chemin Kempt dans le comté de Rimouski, lequel ne devra céder en rien pour son utilité, son importance et sa beauté à celui de Témiscouata.... Enfin entre autre et surtout notre chemin Taché, cette espèce de Grand Tronc de nos forêts qui passe à travers, ou du moins dans un voisinage très-rapproché, de plus 30 townships du plus beau nom et de la plus belle apparence foncière pour la plupart.

Maintenant, si à tous ces avantages, si favorables à la colonisation du sud, vous ajoutez ceux en si grand nombre qu'offre notre chemin de fer actuel, et ce qu'il offrira surtout lorsqu'il sera prolongé (dans un avenir prochain, espérons-nous) à travers nos paroisses et nos townships depuis la Rivière du Loup jusqu'au New-Brunswick et Halifax, n'aurions-nous pas raison de nous étonner grandement si la colonisation des terres de notre rive sud n'était pas poussée activement.

Supposons, par exemple, pour un instant, qu'une ou plusieurs associations se forment, s'organisent dans différents endroits, dans différentes paroisses du sud, du moins une dans chaque comté pour réaliser l'idée que je viens d'émettre bien humblement, supposons, si vous le voulez encore, que l'on fasse pour coloniser